

Titre : Reécriture des textes et le progrès scientifique

Résumé :

La mode traditionnelle de transmission des savoirs, qui consiste en la préservation à travers des générations des textes fondateurs et de l'apprentissage continu de ces sources, est assez peu répondeuse dans l'histoire des mathématiques et des sciences de la nature. Chaque génération de savants tend à reproduire à nouveau tout l'ensemble des textes de base, qui représentent d'une manière moderne le corpus entier des savoirs scientifiques pour le moment historique donné. Est-ce qu'une telle mode de développement des sciences nous permet de justifier la notion du progrès scientifique ? Au contraire de Thomas Kuhn, je propose une réponse positive à cette question en précisant le rôle épistémique de préservation longterme des textes mathématiques et scientifiques.